

Communiqué de presse

Le programme révolutionnaire de l'Islam pour restaurer l'économie du Pakistan, après sa destruction par les politiques colonialistes

La mise en œuvre de politiques colonialistes a dévasté l'économie pakistanaise, pourtant immensément riche en ressources. À tous points de vue, l'État et le peuple pakistanais sont au bord de la faillite. La dette circulaire du secteur de l'énergie et les factures d'électricité sont inabornables. Malgré la multiplication par quatre de la collecte des impôts au cours des neuf dernières années, le déficit fiscal du budget fédéral, qui s'élève à huit milliards et demi de roupies, soulève de sérieuses questions quant à la capacité de l'État. Les gens sont constamment contraints de faire des compromis sur leurs besoins fondamentaux, et nombreux sont ceux qui fuient le pays. Au cours des deux dernières années, le taux d'inflation annuel a été supérieur à 30 %, avec une économie dépendante des devises étrangères, un chômage généralisé, l'asservissement au Fonds monétaire international (FMI) et la prosternation de l'économie devant l'ordre mondial occidental. L'économie pakistanaise est sous l'emprise des tueurs à gages économiques de l'Occident. Afin d'échapper à cette crise économique, le Hizb ut Tahrir présente le programme révolutionnaire de l'Islam aux personnes influentes et au pouvoir au Pakistan.

1) L'abolition de la monnaie fiduciaire et l'émission d'une monnaie basée sur l'or et l'argent mettront fin à l'impression illimitée de monnaie, ce qui supprimera la cause première de l'inflation. Le transfert du commerce international vers l'or et l'argent mettrait également fin à l'hégémonie du dollar et à l'avantage stratégique que représente la domination d'un pays sur les transactions mondiales. La monnaie d'or et d'argent éliminera les déficits financiers, limitera le déficit des comptes courants et apportera la stabilité au commerce intérieur et international. L'Islam a lié la monnaie à l'or et à l'argent dans diverses décisions de la Charia, telles que le nisab de la Zakat, le montant du vol qui impose de couper la main du voleur, le prix du sang (diyah), l'interdiction de la thésaurisation et le change de monnaie (sarf). Il est clair que la monnaie de l'Islam est basée sur l'or et l'argent.

2) Dans le système actuel, le Pakistan paie environ 10 000 milliards de roupies d'intérêts au titre du service de la dette fédérale, et plus de 2 000 milliards de roupies au titre des paiements de capacité des centrales électriques, qui sont également basés sur des paiements d'intérêts. Si l'on ajoute à cela les intérêts sur les prêts aux entreprises, l'économie pakistanaise s'est noyée dans la dette. Les décisions de l'Islam sont bien connues et précises en ce qui concerne le Riba. Allah (swt) a dit, **«Ceux qui mangent [pratiquent] de l'intérêt usuraire ne se tiennent (au jour du Jugement dernier) que comme se tient celui que le toucher de Satan a bouleversé. Cela, parce qu'ils disent: « Le commerce est tout à fait comme l'intérêt. » Alors qu'Allah a rendu licite le commerce, et illicite l'intérêt.»** [Sourate Al-Baqarah 2:275]. La Khilafah rejettera complètement tous les paiements d'intérêts Riba nationaux et internationaux.

3) Par le biais de la privatisation, des ressources clés et des unités industrielles d'une valeur de plusieurs milliards de roupies sont cédées à quelques entreprises et capitalistes. Cela se fait au nom du concept néolibéral selon lequel « le secteur privé est le moteur de la croissance ». La privatisation a appauvri le trésor public, ce qui s'est traduit par une augmentation des impôts, du déficit financier et de la dette. L'Islam place sous la supervision de l'État des ressources minérales et énergétiques d'une valeur de plusieurs milliards de dollars, qui sont des biens publics dans l'Islam. Cela permet de fournir des produits de première nécessité à la population à des prix abordables, tout en générant des revenus pour s'occuper des affaires publiques. Le Messager d'Allah (saw) a dit, **«المسلمون شركاء في ثلاث؛ في الكَلِّ والماءِ والنَّارِ»** **« Les musulmans sont partenaires de trois choses : l'eau, les pâturages et le feu (l'énergie) »** (Abu Dawoud). La Khilafah Rashidah établira également une puissante industrie militaire gérée par l'État, tout en garantissant à l'État un rôle dominant dans l'industrie lourde.

4) L'Islam offre une perspective unique sur la fiscalité. Tout comme la vie, l'honneur et la réputation d'une personne, sa richesse est également un bien sacré protégé. Lors du sermon prononcé au cours

du pèlerinage d'adieu du Hajj, le jour du sacrifice à Mina, le Messenger d'Allah (saw) a dit, «إِنَّ دِمَاءَكُمْ، وَأَمْوَالَكُمْ وَأَعْرَاضَكُمْ حَرَامٌ عَلَيْكُمْ كَحُرْمَةِ يَوْمِكُمْ هَذَا، فِي شَهْرِكُمْ هَذَا، فِي بَلَدِكُمْ هَذَا، أَلَا هَلْ بَلَغْتُ» **Il vous est interdit de porter atteinte à votre sang, à vos biens et à votre honneur, comme au caractère sacré de votre jour de sacrifice, de votre mois et de votre ville.**” (Muslim et Bukhari). Les recettes de l'État, telles que la Zakat, le Ushr, le Kharadj et la Jizya, sont perçues sur la base de preuves de la Charia, et l'Islam fournit un cadre complet à cet effet. Personne, y compris l'État, n'a le droit de prendre quoi que ce soit à qui que ce soit sans aucune preuve de la Charia. C'est pourquoi, sur la base de ce principe, la taxe générale sur les ventes, la taxe sur la valeur ajoutée, les droits de douane sur les commerçants nationaux, les accises, ainsi que les surtaxes, les retenues à la source, l'impôt sur le revenu, l'impôt sur les sociétés et les autres impôts directs ou indirects sont interdits par la Charia. L'Islam ne taxe pas les pauvres et les endettés, qui méritent la Zakat. Il autorise l'imposition d'urgence des riches, qui sont en mesure de dépenser pour leurs besoins de base et certains luxes, dans certaines circonstances, afin de remplir leurs obligations. Le Messenger d'Allah (saw) a dit, «إِنَّ صَاحِبَ الْمَكْسِ فِي النَّارِ» **“Quiconque prend l'impôt ira en enfer.”** (Ahmed).

5) Dans le système occidental, la richesse publique est transférée par le biais des mécanismes des banques, des marchés des capitaux et des bourses à de grandes entreprises, sous la forme de sociétés par actions géantes, par le biais de prêts de riba ou d'actions, concentrant ainsi la majorité des bénéfices entre quelques mains. L'Islam ne laisse aucune place à la structure de financement basée sur l'intérêt ou sur des partenariats d'entreprises non islamiques. Au contraire, l'Islam prévoit des types spécifiques de sociétés, *al-anan*, *al-abadan*, *mudarabah*, *wajuh* et *mufawadah*, dans lesquelles les partenaires sont connus, ce qui limite le montant des capitaux pouvant être mis en commun, permettant ainsi à l'État de dominer les industries à forte intensité capitaliste. Ainsi, les revenus de cette industrie publique enrichissent le trésor public et réduisent la dépendance à l'égard de l'impôt.

6) L'Islam a également un programme révolutionnaire concernant l'agriculture, qui peut redresser l'agriculture pakistanaise. La politique d'acquisition de la propriété pour la revitalisation des terres mortes et incultes, la réattribution des terres après trois ans de non-culture et l'interdiction islamique de louer des terres agricoles sont autant d'éléments qui permettent d'accroître la production agricole, la sécurité alimentaire, la répartition des richesses et l'éradication de la pauvreté. Cela entraînera également une réduction des prix des terrains résidentiels et des loyers. L'État du Khilafah appliquera ces ordres en tant que loi de la Charia. Le Messenger d'Allah (saw) a dit, «مَنْ أَحْيَا أَرْضًا مَيْتَةً فَهِيَ لَهُ» **“Celui qui fait revivre la terre morte, aride, la fait sienne.”** (Tirmidhi).

Les règles de la Charia islamique couvrent de nombreux domaines, notamment l'importation et l'exportation, les dépenses et les recettes, la garantie des besoins fondamentaux, l'interdiction des droits de propriété intellectuelle, qui ne sont appliqués que dans le cadre du système du Khilafah (califat). Certains aspects du capitalisme néolibéral et du socialisme ont détruit l'économie pakistanaise. N'est-il pas temps de mettre en œuvre ce programme de l'Islam ? Combien de personnes devront encore être prises dans l'engrenage de la faim et de la pauvreté avant que nous ne passions à la mise en œuvre de l'Islam ? Combien de temps nos enfants seront-ils privés d'un simple ventilateur sous le soleil brûlant ? N'est-ce pas déjà trop ? Allah (swt) a dit, «وَلَوْ أَنَّهُمْ أَقَامُوا التَّوْرَةَ وَالْإِنْجِيلَ وَمَا أَنْزَلْنَا إِلَيْهِمْ مِنْ رَّبِّهِمْ لَأَكَلُوا مِنْ فَوْقِهِمْ وَمِنْ تَحْتِ أَرْجُلِهِمْ» **“Si les gens du Livre avaient observé la Torah et l'Évangile, et tout ce qui leur avait été révélé de la part de leur Seigneur, la subsistance leur serait venue d'en haut et aurait surgi sous leurs pieds..”** [Sourate Al-Maidah, 5:66]. Hizb ut Tahrir a déjà présenté les détails de tous ces points dans ses publications. Venez donc travailler avec Hizb ut Tahrir pour les mettre en œuvre.

**Bureau des médias de Hizb ut Tahrir
dans la Wilayah du Pakistan**